

# TABLE DES MATIÈRES



## Introduction

### I. Par la puissance de l'Esprit

1. Le souffle de Pentecôte
2. Que devons-nous faire ?

### II. A Jérusalem

3. Au nom de Jésus-Christ, oui mais...
4. Au péril de sa vie

### III. Dans toute la Judée et la Samarie

5. Persécutés, dispersés
6. Brûlé par la lumière du Christ



### IV. Jusqu'aux extrémités de la terre

7. Qui suis-je pour m'opposer à Dieu ?

### V. Premier voyage de Paul

8. Des ténèbres à la lumière

### VI. Deuxième voyage de Paul

9. Un appel incontournable
10. Raisonnement humain ou inspiration divine ?

### VII. Troisième voyage de Paul

11. Enseigner, encourager puis partir
12. Témoigner coûte que coûte

### VIII. Vers Rome

13. Voyage houleux
14. Au revoir Paul !

# DANS TOUTE LA JUDÉE ET LA SAMARIE

## Brûlé par la lumière du Christ

### Contexte

« Cependant » est le premier mot du chapitre 9 des Actes que nous allons étudier. Il indique que, alors nous nous intéressons aux événements qui se déroulaient en Samarie et décrits au chapitre 8, il se passait autre chose à Jérusalem.

Avant de nous en approcher, rappelons-nous brièvement ce que Philippe, le disciple qui a quitté Jérusalem pour la Samarie à cause de la persécution, a vécu dans son engagement de témoin de Jésus-Christ.

Guidé par l'Esprit, Philippe prêche et baptise des Samaritains, considérés comme impurs par leurs voisins juifs, car mélangés à la population païenne. Puis, enlevé par l'Esprit sur la route de Gaza, il enseigne et baptise un fonctionnaire éthiopien, commençant ainsi à réaliser la mission confiée par Jésus à ses disciples, de faire « de toutes les nations (les non-Juifs) des disciples » (Matthieu 28.19). « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1.8), avait annoncé Jésus avant de quitter ses disciples pour monter vers son Père. Les paroles de Jésus seraient-elles en train de se réaliser ? « La conversion du ministre d'Ethiopie préfigure l'extension de l'Évangile au bout de la terre. » Ainsi le souligne Daniel Marguerat (*Le Nouveau Testament commenté*, Actes des apôtres, p. 551.)

Et, pour réaliser son plan de salut, le Seigneur va, entre autres, appeler un nouveau disciple, un homme que, au moment de son appel, aucune de nos paroisses n'engagerait comme prêtre ou pasteur !

Textes : Actes 9

« Cependant Saul, qui respirait encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le grand prêtre et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas ; s'il y trouvait quelques-uns, hommes ou femmes, qui étaient de la Voie, il pourrait ainsi les arrêter et les amener à Jérusalem. » Actes 9.1-2.

Au chapitre 8, nous avons vu Saul, qui après avoir approuvé le meurtre d'Etienne, ravageait « l'Eglise qui était à Jérusalem », ce qui provoqua la dispersion des croyants et leur témoignage en Samarie. Maintenant, il étend les arrestations contre ceux qui suivent le Christ (la Voie, le Chemin) hors de Jérusalem, c'est ainsi que de Jérusalem, il se rend à Damas.

## A terre...

Nous entrons dans une des pages les plus célèbres du livre des Actes : Saul, arrêté par Jésus lui-même, ne va pas arriver indemne à Damas. « Il était en chemin et approchait de Damas quand, soudain, une lumière venant du ciel resplendit tout autour de lui. Il tomba à terre et entendit une voix qui lui disait : Saoul, Saoul, pourquoi me persécutes-tu ? Il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? – Moi, je suis Jésus, celui que, toi, tu persécutes. Mais lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce qu'il faut que tu fasses. » Actes 9.3-6.

D'après Luc, l'auteur des Actes, Saul (*Saoul* en araméen) est terrassé, aveuglé par la lumière venant du ciel, et ses compagnons de route sont obligés de l'emmener par la main à Damas « où on te dira ce qu'il faut que tu fasses ». Quel contraste ! Puissant, sûr de son bon droit, armé des lettres de recommandation du Grand Prêtre, le pharisien Saul s'empresse de mener à bien sa mission policière : débusquer ces nouveaux croyants ralliés à la prédication du Messie Jésus et propagée par ses fidèles disciples. Et le voici à terre... « La symbolique est puissante : stoppé dans son projet, Saul est dépossédé de son autonomie, de sa vue, de son savoir, de sa force. » (Daniel Marguerat, *Le Nouveau Testament commenté*, Actes des apôtres, p. 553.)



# DANS TOUTE LA JUDÉE ET LA SAMARIE

## Brûlé par la lumière du Christ

...celui que tu persécutes

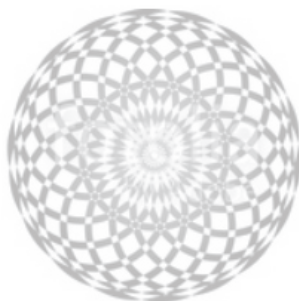
Jésus met immédiatement Saul face à ses responsabilités : c'est moi que tu persécutes ! Car, ces croyants que tu arrêtes, c'est en mon nom qu'ils témoignent et qu'ils annoncent la bonne nouvelle du salut. En touchant à leur vie, c'est à ma vie que tu portes atteinte. Comme le Père affirma « Celui-ci est mon Fils bien-aimé » (Matthieu 3.17) lors de son baptême, Jésus témoigne que ces nouveaux convertis sont ses bien-aimés, donc Saul ne touchera plus un seul d'entre eux. Saul défend une foi en Dieu liée à un système d'observation minutieuse de la Loi. Jésus défend des personnes habitées par son Esprit, agissant en son nom.

Quel choc, pour Saul, plein d'ardeur et sûr de servir Dieu en devenant son justicier ! Quel chemin va-t-il devoir parcourir pour arriver à celui qu'on appellera Paul (Actes 13.9) et qui, plus tard, se dira lui-même le plus petit parmi les apôtres (1 Corinthiens 15.9) ? C'est ce que signifie son nom ; en grec, *Paulos* veut dire *petit*. Ce Paul qui reconnaîtra que « c'est quand je suis faible que je suis fort » (2 Corinthiens 12.10), et que la puissance de Dieu s'accomplit quand lui, Paul, est dans la faiblesse (2 Corinthiens 12.9).

Pour l'instant, selon les paroles venues du ciel, Saul, diminué physiquement, est conduit à Damas par ses compagnons chez un certain Judas, où il demeure trois jours sans voir (Actes 9.11). On a du mal à imaginer ce qui se passe alors dans la tête de Saul aveugle, secoué par la vision de celui qu'il n'a pas reconnu comme le Messie, alors qu'il guérissait les malades et prêchait le royaume de Dieu... Quelle connaissance avait-il de Jésus ? Ce qui est clair, c'est que Saul n'a pas agi par méchanceté, il était dans la profonde certitude d'agir en conformité avec Dieu et avec la Loi. Il est un homme croyant en Dieu, lettré qui a étudié la Torah aux pieds de Gamaliel, célèbre rabbin. Il est citoyen romain instruit. Comment a-t-il pu se tromper dans son engagement ? Qu'est-ce qui l'a empêché de reconnaître le Messie en Jésus de Nazareth ?

## ➤ Réflexion :

- Avons-nous, un jour, dû reconnaître que nous nous étions trompés dans un choix de vie important ? Comment nous étions-nous enfermés dans une voie erronée ? Qu'est-ce qui nous en a fait prendre conscience ?
- Qu'est-ce qui nous a appelés à chercher le Seigneur ?



# DANS TOUTE LA JUDÉE ET LA SAMARIE

## Brûlé par la lumière du Christ

### L'instrument que j'ai choisi

« Or il y avait à Damas un disciple nommé Ananias. » Actes 9.10. Cet homme reçoit une vision pendant la nuit et le Seigneur lui confie une mission : « Va dans la rue appelée la Droite et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse. Il prie et il a vu en vision un nommé Ananias, qui entrerait et lui imposait les mains pour qu'il retrouve la vue. » Actes 9.11-12.

Ananias est sidéré : comment le Seigneur peut-il lui demander une telle démarche ? Cet homme a une terrible réputation de persécuteur des croyants en Jésus-Christ. D'ailleurs, il est venu ici, à Damas, avec l'assentiment des autorités religieuses, pour arrêter les disciples ! Cet homme n'est pas fréquentable.

« Mais le Seigneur lui dit : Va, car cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les nations et les rois, comme devant les Israélites ; je lui montrerai moi-même tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon nom. » Actes 9.15-16.

Comme nous l'avons déjà constaté au cours de ces études, décidément les choix du Seigneur ne sont pas les nôtres ! Le Seigneur dit bien à Ananias « cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour porter mon nom ». Cet homme, au moment où le Seigneur le choisit, peut s'appeler persécuteur, extrémiste, fanatique, voire meurtrier... mais pas instrument de Dieu, disciple de Jésus-Christ ! Or, c'est bien à ce moment-là que Dieu le choisit...

Paul n'oubliera pas d'où le Seigneur l'a tiré : « Or voici comment Dieu, lui, met en évidence son amour pour nous : le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. » Romains 5.8. Ceci Paul l'écrira aux chrétiens de Rome, quelques années plus tard, reconnaissant ainsi que

lui-même était pécheur quand Dieu l'a appelé et que son amour dépasse toute limite humaine. Cet amour se manifeste envers nous alors que nous sommes enfermés dans des choix qui nous séparent de lui. Parfois sans en avoir conscience, mais parfois dans la pire des situations : dans la certitude absolue de le servir !

Heureusement, il y a des êtres à l'écoute de l'Esprit du Christ. Tel Ananias qui, la première minute de surprise passée, va aller là où l'Esprit le conduit, dans la rue appelée la Droite, chez un certain Judas où il trouve Saul. Il pose ses mains sur lui en lui disant ces paroles impensables : « Saoul, **mon frère** - aurais-je pu l'appeler ainsi ? - le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu retrouves la vue et que tu sois rempli d'Esprit saint. » Actes 9.17. Ce qui est étonnant dans cette phrase, c'est la discrétion avec laquelle Ananias évoque la venue de Saul à Damas : « le chemin par lequel tu venais ». Quel doux euphémisme, alors qu'il s'agissait d'un chemin rempli de violence envers les croyants en Christ ! Non, aucun reproche, mais au contraire, l'heureuse annonce qu'il est chargé de transmettre : je suis le porte-parole du Seigneur « pour que tu retrouves la vue et que tu sois rempli d'Esprit saint » (fin du verset 17). Animé par l'Esprit du Christ, Ananias accueille Saul comme un frère bénéficiant de la grâce de Dieu. La parole transmise par Ananias devient réalité : Saul retrouve la vue et quelques versets plus loin on le trouve prêchant la bonne nouvelle de Jésus, Fils de Dieu et sauveur ! Ceci est l'œuvre de l'Esprit, mettre la vie là où sévit un esprit de mort. La parfaite continuité de l'action du Christ en Galilée et en Judée. Sortir les gens de leurs ténèbres pour les conduire vers la lumière, les guérir, les remettre debout pour qu'ils deviennent à leur tour porte-lumière, porte-parole, porte-voix du Christ.

## ➤ Réflexion :

- A partir de quel moment pouvons-nous considérer quelqu'un comme un « frère » ou une « sœur » ?
- Que sont pour nous les SDF, les réfugiés, les terroristes, les criminels, etc. ?
- Pour nous, quand les autres cessent-ils d'être des frères et des sœurs en humanité ?

# DANS TOUTE LA JUDÉE ET LA SAMARIE

## Brûlé par la lumière du Christ

### A la mesure du personnage...

Cette histoire, comme l'ont représentée certains peintres, peut nous sembler un peu trop romanesque. Ainsi, *La conversion de Saint Paul sur le chemin de Damas* par Luca Giordano (vers 1690). On peut aussi réagir en niant le miracle et considérer que Saul retrouve la vue quelques jours après son éblouissement par la lumière venue du ciel. Ses yeux enflammés ont guéri. Peut-être lui avait-on fait des cataplasmes de camomille, de mauve ou autres plantes apaisantes...

Mais certains mots ne trompent pas et nous dirigent au cœur du signe que Dieu donne à Saul. L'évangéliste Luc rapporte ceci : « Au même instant (qu'Ananias parle à Saul), il tomba de ses yeux comme des écailles et il retrouva la vue. Il se leva et reçut le baptême ; et, après avoir pris de la nourriture, il retrouva ses forces. » Actes 9.18-19.

Sur le chemin en direction de Damas, Saul tombe, terrassé par la puissance de Jésus-Christ qui l'arrête dans son dessein de persécuteur. Par l'intervention d'Ananias, ce sont les écailles qui tombent de ses yeux. On ne peut s'empêcher de penser qu'à ce moment-là, au-delà de sa cécité, Saul, d'aveugle spirituel, devient voyant et croyant. La lumière se fait dans son esprit. Il s'était fourvoyé dans sa pratique religieuse et, à travers son expérience physique douloureuse, il vit une vraie révélation de la part de Dieu : en ces croyants, c'est bien Jésus-Christ qu'il a persécuté. Alors, lui qui était tombé, il reçoit la guérison de Dieu, se lève et reçoit le baptême. Cela nous semble peut-être un raccourci pas très crédible. Il faut plus de temps que cela pour se remettre d'un tel arrêt dans sa vie, d'un tel éblouissement divin et d'une telle décision : passer de la pratique pointilleuse de la Loi au salut par grâce en Jésus-Christ, dont le baptême est un signe. Or, le texte (comme toute l'Écriture en général) n'est pas donné



pour nous renseigner sur la manière dont se passent les événements, mais sur les intentions de Dieu à l'égard de sa créature. Il est clair que Dieu agit toujours dans le sens de la vie, selon la personnalité de celui ou celle qu'il appelle. A Saul, il se révèle plutôt éblouissant et fort, presque violent, alors qu'il s'était révélé dans un silence ténu au prophète Elie. Dans le livre de la Genèse, nous voyons Dieu qui prend le temps de marcher avec Abram jusqu'à ce qu'il sorte de ses propres croyances et devienne Abraham, père d'une multitude, source d'une descendance voulue par Dieu.

Dieu agit selon les êtres et les temps de son choix. Dans ce début du livre des Actes, nous sommes à une période cruciale de l'Eglise naissante. L'Esprit que le Christ avait promis à ses disciples les a embrasés à Jérusalem, et les voici confrontés aux défenseurs de la tradition, on pourrait dire aux fondamentalistes de l'époque. Or, comme Jésus lui-même avait repéré Nathanaël sous le figuier (Jean 1.48), l'Esprit du Christ repère en Paul, non seulement sa force de caractère, son engagement total, mais également un homme connaissant à la fois l'hébreu et le grec, donc capable d'aller vers les populations païennes parlant le grec, qui font partie de l'Empire romain.

Certes, il y a guérison divine rapide par l'intermédiaire d'Ananias, changement radical de direction de la part de Saul. Mais c'est toute sa vie de serviteur de Jésus-Christ qu'il va mener dans la souffrance, qui va confirmer sa conversion et son attachement à son sauveur. De persécuteur des chrétiens et donc du Christ, il devient témoin lui-même persécuté. Non pas que Dieu lui fasse payer les erreurs de sa vie passée, mais parce qu'il y aura toujours des persécuteurs des disciples du Christ ; notre époque en fait encore la triste expérience.



# DANS TOUTE LA JUDÉE ET LA SAMARIE

## Brûlé par la lumière du Christ

Saul/Paul et Jésus :

**Jésus** a vu le jour en Galilée région rurale, artisanale, et lieu de passage des caravanes de marchands en route vers l'Orient. Beaucoup de gens simples, des pêcheurs des bords du lac de Galilée, des commerçants en relation avec les caravanes. Jésus développe sa personnalité humaine au contact de la nature, du travail manuel. Joseph, son père terrestre, est charpentier et lui apprend le métier. Il développe sa vive intelligence dans l'observation des lois de la nature, son sens de la psychologie humaine et sa dimension spirituelle dans la contemplation, l'étude et la méditation des Ecritures à la synagogue et la communion avec son Père céleste. A douze ans, à la célébration de la Pâque, suite à sa Bar-Mitsva, il montre la conscience de sa mission : « Ne saviez-vous pas que j'ai à faire chez mon Père ? » (Luc 2.49) dira-t-il à Marie et Joseph inquiets de ne pas le voir parmi eux, au retour de Jérusalem, alors qu'il était resté au temple, au milieu des rabbins. Jésus connaît l'hébreu, la langue de la Torah et parle l'araméen, la langue du peuple. Jésus est proche des petits, des pauvres, des mains calleuses, des mal-aimés. La Galilée, c'est la région où se mêlent païens et Juifs. « Quelque chose de bon peut-il venir de Nazareth ? » (Jean 1.46) s'est exclamé un jour Nathanaël, le bien-pensant, appelé par Philippe à rencontrer Jésus le Nazaréen. Il est le Messie annoncé par les prophètes de l'Ancien Testament et réalise la mission décrite par exemple, dans Esaïe 53.



**Paul**, lui, est l'homme de la ville, lieu des pouvoirs. Il est originaire de Tarse, ville importante de la Cilicie, une province au sud-est de la Turquie actuelle, ainsi qu'il le dit lui-même au commandant militaire lors d'une arrestation : « Moi, je suis un Juif de Tarse de Cilicie, un citoyen d'une ville qui n'est pas sans renom. » Actes 21.39. Tarse s'enorgueillissait de posséder la plus renommée des écoles stoïciennes. Saul a vraisemblablement étudié dans une école juive, à Jérusalem, sous l'influence des pharisiens. Il dit lui-même qu'il a étudié la Torah aux pieds de Gamaliel, célèbre rabbin (Actes 22.3). Il pense et écrit en grec, mais il parlait également l'araméen. En vrai pharisien attaché à vivre sa foi, il observe scrupuleusement la Loi.

Paul s'adresse en grec au Tribun, puis en hébreu à la foule de Jérusalem excitée contre lui (Actes 21.39-40). Paul parle et écrit avec une parfaite maîtrise de la rhétorique, il développe son argumentation avec une telle densité qu'on se demande si les gens du peuple le comprenaient vraiment. Il reste un écrivain biblique qui donne, encore aujourd'hui, du fil à retordre aux exégètes (voir 2 Pierre 3.15-16). « Paul est l'homme de deux mondes. Son double nom le signale déjà : *Paulos* à Tarse dans l'Empire romain, il était *Shaoul* à Jérusalem, du nom du premier roi d'Israël, Saül, un Benjaminite comme lui. » Daniel Marguerat, *Paul de Tarse*, Editions du Moulin, 2011, p.16.)





# DANS TOUTE LA JUDÉE ET LA SAMARIE

## Brûlé par la lumière du Christ

### Un retournement

En général, on parle de conversion lorsque l'on constate que quelqu'un est passé d'une vie dissolue à une vie vouée au bien, ou lorsque quelqu'un « sans Dieu » devient témoin de Jésus-Christ. En ce qui concerne Paul, il est pleinement attaché à Dieu, au Dieu de ses pères, révélé par la Torah et donc, pas de vie dissolue, bien au contraire. Dans la lettre qu'il adressera aux Philippiens (3.6), il se décrit lui-même comme quelqu'un d'irréprochable face à la Loi. Il déclarera également aux Galates : « ...dans le judaïsme, je progressais mieux que beaucoup de Juifs de mon âge, car je débordais d'une passion jalouse pour les traditions de mes pères. » (Galates 1.14). Son engagement est total : si on observe la Loi, c'est toute la Loi (Galates 3.10), seul moyen d'être agréé de Dieu, selon l'enseignement qu'il a reçu.

Il ne s'agit donc pas pour Saul de sortir d'une vie immorale ou amoral, mais il y a bien conversion dans le sens de retournement : c'est Dieu qui retourne Saul. En le rendant aveugle par sa présence éblouissante sur son chemin, il l'oblige à regarder à l'intérieur de lui-même et à prendre conscience que c'est Dieu, en Jésus-Christ, qu'il combat en se faisant son justicier et croyant ainsi le servir. Il pratique ce que Simone Pacot, dans son livre *L'évangélisation des profondeurs*, appelle la toute-puissance. En arrêtant et condamnant l'autre dans la pratique de sa foi parce qu'elle n'est pas conforme aux codes mis en place par les responsables religieux, il s'érige en juge. Leur foi en Jésus-Christ et au salut par grâce tombe sous le coup de la Loi.

C'est donc en passionné de la Torah, que Saul parcourt quelques 300 kilomètres entre Jérusalem et Damas pour ramener captifs ces Juifs hellénistes,

qui ébranlent la religion juive en suivant l'enseignement de ce Jésus de Nazareth, reconnu par eux comme le Messie promis et le Fils de Dieu. Jésus l'arrête pour le faire changer de cap : le salut n'est pas une question de lois à observer, mais d'une Personne avec laquelle entrer en relation. Il est le Messie, le Fils de Dieu incarné, annoncé par les prophètes, qui est venu révéler le Père et montrer concrètement son amour au prix de sa vie. C'est lui qui fait œuvre en nous : accueille, pardonne, remet debout, répare, et marche avec la nouvelle créature, délivrée du péché. Saul, devenu Paul, exprimera ainsi sa découverte du Christ aux Galates : « Nous savons cependant que l'homme n'est pas justifié par les œuvres de la loi, mais seulement par la foi de Jésus-Christ. » Galates 2.16, version TOB.

Et la révélation est puissante, à la mesure du personnage de Saul. Le baptême qu'il reçoit est comme le signe visible de sa nouvelle vie en Jésus-Christ. Comme une résurrection, qui ne fera que multiplier ses forces pour désormais annoncer le nom par lequel tous peuvent être sauvés.

« Car quiconque invoquera le nom du Seigneur Jésus sera sauvé. » Romains 10.13.

Son engagement à proclamer le nom de Jésus-Christ sera total, aussi passionné qu'il l'était au service de la Loi. Il va jusqu'à s'identifier au Christ et écrira aux chrétiens de Galatie : « Je suis crucifié avec Christ : ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi... » Galates 2.20.

## ➤ Réflexion :

- Comment vivons-nous notre relation à Dieu ? Dans la crainte, la culpabilité, le sentiment de ne jamais en faire assez pour mériter le salut ?
- Que produit en nous l'affirmation de Paul dans Galates 2.16 et Romains 10.13 ?
- Nous considérons-nous comme sauvés ?

# DANS TOUTE LA JUDÉE ET LA SAMARIE

## Brûlé par la lumière du Christ

### Persécuté à son tour...

Nous suivons Paul dans sa vie nouvelle, bouillonnante, passionnante, parcourant des centaines de kilomètres, ouvrant à l'évangile les contrées païennes de la Turquie actuelle à la Grèce et jusqu'à Rome. Son départ dans sa mission ne sera pas facile. Suite à son expérience de rencontre avec le Christ, il se nourrit reprend des forces et, au bout de quelques jours passés avec les disciples de Damas, « il se mit à proclamer dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu. » Nous pouvons imaginer la stupéfaction de ceux qui l'entendent ! « N'est-ce pas lui qui, à Jérusalem, s'acharnait contre ceux qui invoquent ce nom ? N'est-il pas venu ici pour les arrêter et les amener devant les grands prêtres ? » Actes 9.21. Et la réaction ne va pas se contenter de paroles de méfiance : au bout d'un certain temps, des intégristes religieux décident de le supprimer... Désormais, Paul va suivre le chemin qu'a emprunté son Sauveur : annoncer la bonne nouvelle du salut au péril de sa vie.





# NOTES

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---